



T R E I Z I E M E

S E R M O N

S V R L E L I I I . C H A -

P I T R E D V P R O -
p h e t e E s a i e .

V E R S E T X . X I . X I I .

10. Toutesfois l'Eternel l'ayant voulu froisser, il l'a mis en langueur : apres que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses iours, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.

11. Il iouira du labeur de son ame & en sera rassasié : & mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de lui : & lui mesme chargera leurs iniquitez.

12. Pourtant ie le partageray parmi les grands, & il partagera le butin avec les puissans, pource qu'il aura espendu son ame à la mort, qu'il aura esté tenu du rang des transgresseurs : & que lui mesme aura porté les pechez de plusieurs, & aura intercedé pour les transgresseurs.



Es iniquités des hommes, & les vertus des fideles, les punitions & les benedictiōs de l'Eternel, ont cela de commun, qu'elles ne marchent point seules: ains toujours en nombre, elles s'entresuiuent, comme chaissons.

Pour les Iniquités, il n'en faut point de preuue plus claire que le premier peché du premier hōme: ç'a esté vne beste à plusieurs testes, l'orgueil, l'ambition, l'amour de soi-mesme, l'incrédulité, la desobeissance, l'ingratitude, y paroissent. Quoi plus? vne apostasie generale. Qui est celui, dit Dauid, au Pseaume dixneufuisme, qui conoist les fautes commises par erreur? purge moi des fautes cachees: Et au quarantieme: Mes iniquités surmontent en nombre les cheueux de ma teste.

Et quant aux vertus des fideles, l'Apostre au quinzieme des Galates fait vn denombrement des œuures de la chair & des fruiçts de l'Esprit. De ceux-ci il dit, le fruiçt de l'Esprit est charité, ioye, paix, esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance. A tous ces fruiçts participe tout vrai fidele: car combien que les iniquités ne se

r'encontrent pas tousiours toutes en chaque pecheur, si est-ce que chacun en a en soi les semences. Et pourrant l'Esprit de Dieu en la regeneration nous fait la grace de produire quelques effects de toutes les vertus qui sont opposees à toutes les œuvres de la chair. Sur cela est remarquable l'exhortatiō de l'Apostre cōtenue au quatrieme des Philippiciens : Freres, dit-il, toutes choses qui sont veritables, toutes choses qui sont venerables, toutes choses qui sont iustes, toutes choses qui sont pures, toutes choses qui sont aimables, toutes choses qui sont de bonne renommee : s'il y a quelque vertu & quelque louange, pensez à ces choses. Et l'Apostre saint Pierre au premier de la seconde nous fait vne exhortation aussi generale: Apportans (dit-il) toute diligence, adioustez vertu par dessus avec vostre foy, & avec vertu, science; & avec science, attrempance; & avec attrempance, patience, & avec patience, pieté: & avec pieté, amour fraternelle, & avec amour fraternelle, charité.

On peut dire le mesme des chastimens de l'Eternel. Ils se trouuent aussi en nombre. Et cela est vrai, soit que tu regardes les afflictions de l'Eglise, soit que tu iettes l'œil sur la punition des meschans.

De nos Afflictions, Dauid disoit au Pseau-

me trentequatrieme que le iuste a des maux en grand nombre. Et tu as au chapitre onzieme de la deuxieme aux Corinthiens le denombrement que l'Apolltre fait des afflictions qu'il a endurees pour le tesmoignage de la verité. De mesme Paul & Barnabas disent ouuertement aux Eglises, que c'est par plusieurs oppressions qu'il nous faut entrer au royaume de Dieu.

Et pour les Punitions des Meschans; le Seigneur ayant vne fois appesanti sur eux sa main, il ne la releue iamais. En cette vie il entasse iniquité sur leur iniquité: Il les punit de plusieurs maledictiōs, selon le roole qui en est dressé par Moysse au vingtsixieme du Leuitique, & au vingthuitieme du Deuteronomie. Et apres cette vie que scauroit on adiouster aux tormens infinis d'une mort eternelle?

Reste que nous disions le mesme des graces & benedictions de nostre Dieu enuers son Eglise. Et sur ce suiet, quelles paroles plus excellentes que la recognoissance de Dauid au Pseaume quarantieme, Eternel mon Dieu, tu as fait que tes merueilles & pensees enuers nous sont en grand nombre! tellement qu'il n'est possible de les arranger deuant toi: les veux- ie reciter & dire? elles sont en si grand nombre que ie ne les scauroy raconter. Et apres cette vie, infinie sera

la beatitude de l'Eglise; comme le mesme Prophete le fait assez recognoistre, quand il s'escrie au Pseaume trentevnieme, O que tes biens sont grands que tu as reseruez pour ceux qui te craignent, & que tu as faits pour ceux qui se retirent vers toi en la presence des fils des hommes! Car s'il n'est pas possible de raconter les biens que Dieu fait à son Eglise, dès cette vie: disons à plus forte raison, que ceux qu'il lui reserue sont comme plus grands, aussi plus incomprehensibles.

Le Prophete, au texte que nous exposons, sans doute estoit touché du sentiment de cette doctrine: car descriuant ici les fruicts excellens qui nous reuiennent de l'aneantissement de Iesus Christ, nous en propose vn grand nombre, & s'estend au long sur ce sujet.

C'est à nous de les examiner soigneusement, afin que nous puissions aussi dire avec le Prophete: Eternel, tes benefices sont infinies enuers nous: & qu'aussi infinies, si possible est, soyent enuers lui nos sacrifices d'actions de graces.

Or en l'exhortation precedente, nous vous auons serui le premier des fruicts qu'à cet endroit nostre Prophete a cueillis de l'aneantissement de Iesus Christ: Il se verra, dit-il, de la posterité. Comme s'il disoit,

Christ apres auoir mis son ame en oblation pour le peché, se verra vn tresgrand nombre de fideles engendrez en son Eglise par la semence incorruptible de sa parole.

A ce premier fruiét adioustons les deux suiuaus en l'heure presente: Il dit donc que *Christ prolongera ses iours: & que le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.*

Par la prolongation des iours, les vns entendent cela de Iesus Christ: les autres de son Eglise. A le bien prendre il se trouuera veritable tant du Chef que des membres, & de Iesus Christ que de l'Eglise.

Il est vrai de Iesus Christ, qu'apres auoir exposé son ame à la mort il prolonge ses iours: puis qu'il est ressuscité & qu'il vit eternellement. Et l'Ecriture est assez claire sur ce suiet: Nous y auons & les Propheties conformes à la presente en l'Ancien Testament, & au Nouveau la declaration de l'accomplissement d'icelles.

Quant aux Propheties Esaie au chapitre neufuime appelle Christ le Pere d'eternité: & adiuste, qu'il n'y aura point de fin à l'auancement de l'empire d'icelui. Vn auteur a fort bien remarqué que les suiuaus & derniers d'entre les Prophetes, ont ioint leurs ailes à ceux qui les ont precedez. Ainsi Dauid a regardé aux Propheties de Moysé & Esaie à celles de Moysé & de Dauid. Di-

fons

sons le mesme des autres. Suiuante cette remarque, nous difons qu'en ce texte Esaié parlant de la prolongation des iours de Iesus Christ, a ioint ses ailes, & a regardé à la Prophetie contenue au Pseume huitante-neufuiesme. Là le Prophete introduit l'Eternel, parlant de Dauid figure de Iesus Christ. Je rendrai, dit-il, la posterité eternelle, & son throne comme les iours des cieus. Item, j'ai vne fois iuré par ma saincteté (si ie men iamais à Dauid) Que sa race sera à tousiours; & son throne sera comme le soleil en ma presence: Qu'il sera affermi à tousiours comme la Lune: & es cieus y en aura certain tesmoin. C'est ici vne des Propheties dont ne conuenoit à Dauid & à Salomon, que la figure: mais à Iesus Christ la verité entiere d'icelle. Et certes, à proprement parler, le regne de Dauid ne peut estre dit prolongé à tousiours, au regard du sceptre materiel, ains seulement pource qu'au milieu de ce regne temporel de Dauid, Dieu auoit assemblé son Eglise, au milieu de laquelle Christ regne spirituellement & eternellement: Voila les Propheties.

Au Nouveau Testament, nous auons la declaration de l'accomplissement d'icelles. Il nous y est assez clairement monstré, que Christ apres sa mort a prolongé les iours: & de fait l'Ange parlant à la Vierge appro-

prie à Iesus Christ les Propheties que nous auons maintenant alleguees: Il lui dit entre autres termes, Il regnera sur la maison de Iacob eternellement , & n'y aura nulle fin à son regne. Regner eternellement & sans fin, n'est-ce point prolonger ses iours?

Que si les Prophetes ont ioint leurs aïsses les vns aux autres , ce n'a point esté sans beaucoup d'ombrage & d'obscurité: dont telles sortes d'escrits ne sont iamais du tout exempts.

Mais les Apostres y ont apporté le flambeau de l'Euangile & ont fait voir à l'œil que Christ prolongea ses iours, pource qu'il est resuscité d'entre les morts: monté au ciel: seant à la dextre de son Pere, pour là viure & regner à tousiours.

Voici comme en parle S. Paul au sixieme de l'Epistre aux Romains : Nous sçauons que Christ estant resuscité des morts ne meurt plus: la mort n'a plus de domination sur lui: car ce qu'il est mort, il est mort pour vne fois à peché: mais ce qu'il est viuant il est viuant à Dieu: Et l'Apostre au septieme des Hebricux, prouue, que Iesus Christ peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui. La raison, d'autant, dit-il, qu'il est tousiours viuant, pour interceder pour eux : Et au chapitre neufuieme il montre que Christ n'a peu mourir qu'une fois, qu'il est

est entré au ciel mesme. Là sans cesse il comparoit pour nous deuant la face de Dieu. Ainsi donc Christ prolongera ses iours.

Cet article a vne liaison excellente avec le precedent. Le Prophete auoit dit que Christ se verroit de la posterité: pour preuue de cela il adiouste maintenant, qu'il prolongera ses iours.

Ce mesme article: par consequence necessaire, est aussi tresveritable de l'Eglise & posterité de Iesus Christ, lequel prolonge aussi les iours à ses enfans. Cela est vrai & de toute l'Eglise & de chaque fidele: La raison y est toute apparente: car puis que le Chef prolonge ses iours; puis qu'il vit eternellemēt, permettroit-il bien ou la mort de tout le corps, ou la perte entiere de quelcun de ses vrais membres? Christ sans cesse regne ici bas parmi les siens: & les siens regneront là haut avec lui eternellement.

Pour l'Eglise, considerée en general & au regard de ce monde, il n'y a nulle doute que Christ ne lui prolonge ses iours, ne lui perpetue ici bas sa duree. Il est impossible d'assigner aucun temps, auquel le monde ait esté entierement destitué de fideles. Le monde ne subsiste que pource qu'il y a des fideles, & le monde qui poursuit la ruine de l'Eglise, doit à l'Eglise sa conseruation.

Cependant il ne s'enluit pas pourtant;

comme nous l'auons deduit au long sur les versets precedens : que pource que Christ perpetue son Eglise au monde , ou qu'elle soit tousiours visible au monde en les marques exterieures: car outre plusieurs raisons il est de l'essence de l'Eglise vniuerselle, qu'on la croye non qu'on la voye : Et quant aux Eglises particulieres, quelques pures & visibles que soyent, leurs marques exterieures, si ne sont-elles veuës que par ceux qui ont des yeux : iamais par ceux auxquels le dieu de ce siecle a auéuglé les entendemens, desquels il est parlé au quatrieme de la seconde aux Corinthiens.

Beaucoup moins s'ensuit-il de cette duree de la posterité de Christ , que l'Eglise doie tousiours estre florissante, & auoir vne succession non interrompue. Car l'Eglise estoit au commencement sans ces deux poincts: Plusieurs assemblees profanes ont l'vn & l'autre : & les persecutions ostent souuent l'vn & l'autre à la vraye Eglise.

Quant à chaque fidele, consideré en particulier & au regard de ce monde , il est aussi tres-vrai que Christ lui prolonge ses iours. Et tu le comprendras aisément, si tu consideres qu'il s'agit ici du regne spirituel de Christ. Donc aussi nontant de cette vie corporelle , que de la vie spirituelle , que l'Esprit de regeneratiõ forme en nous tous.

Christ nous la prolonge: & encor que plusieurs fideles ne vivent au monde que peu d'annees, si est-ce que n'est point interrompue en eux par la mort cette vie spirituelle: ains en la mort cessent toutes les interruptions que le Diable, le monde, nostre chair apportent à nostre regeneration. En la mort sera conduite à sa perfection nostre vie spirituelle: alors seront veritablement prolongez nos iours.

Et que cette longueur de iours promise ici à chaque fidele doive estre proprement rapportee à la vie spirituelle, cela est tout evident: car il s'agit ici des benefices qui proüiennent de l'aneantissement de Iesus Christ. Estimons nous que les reprocueés y ayent part? Cependant Dieu leur accorde souuent au monde vne bien longue vicillesse: mais qui au bout se trouue n'auoir esté qu'vne mort continuelle: suiuant ce que l'Apostre dit de la vesue desreiglee, au cinquieme de la premiere à Timothee: Celle, dit-il, qui vit en delices, est morte en viuant: au contraire assez long temps a vescu au monde celui qui y a eu part à la resurrection premiere, celui qui y a glorifié Dieu, produisant les fruiets de l'Esprit de Sanctification.

Et comme c'est apres auoir mis son ame en oblation que Christ a veritablement fait

paroistre qu'il prolonge ses iours eternel-
lement : Aussi la vie des fideles cachee pour
encor avec Christ en Dieu, paroistra euidé-
ment prolongee apres la vie presente.

Et pourtant le stile de l'Escriture est de
promettre à toute l'Eglise, à chaque mem-
bre d'icelle, vne vie, mais vne vie eternelle.
Elle dit que les meschans s'en iront aux pei-
nes eternelles, mais les iustes s'en iront à la
vie eternelle. Elle dit, que nous n'auons
point ici bas de cité permanente: mais nous
recherchons celle qui est à venir : Et S. Iean:
C'est ici, dit-il, la promesse laquelle il vous
a annoncée, assauoir la vie eternelle : Pro-
messe si souuent reiteree par Iesus Christ en
son Euangile: Ainsi au troisieme de S. Iean,
Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a
donné son Fils vnique, afin que quiconque
croit en lui ne perisse point, mais ait vie
eternelle. Et au chapitre sixieme, Celui qui
mange ma chair, & qui boit mon sang a vie
eternelle: & ie le ressusciterai au dernier
iour. Et au dixieme: Mes brebis oyent ma
voix, & ie les cognoi, & elles me suivent: &
moi ie leur donne vie eternelle, & ne peri-
ront iamais: nul aussi ne les rauira de ma
main.

Alors seront vraiment prolongés nos
iours. La vie presente a ses bornes dans la
briefueté & incertitude. Elle a ses bornes,

assa-

assaouir la mort gage du peché. Elle est briefue, car l'homme sort comme vne fleur, il fuit comme l'ombre qui n'arreste point: Elle est incertaine, car qui sçait ou l'heure de son depart, ou la venue du larron en la nuit? Mais la vie que nous attendons n'est bornée d'aucune fin. Il n'y a rien de plus durable: & elle ne nous sera iamais rauie.

Par ainsi nous voyons que ces paroles du Prophete, Il prolongera ses iours sont tres-veritables, tant du Chef que des membres, tant de Christ que de son Eglise. Et c'est le second fruiçt.

Pour le Troisieme: le Prophete adiouste que *le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.* Par le bon plaisir de l'Eternel, le Prophete entend le conseil eternel de Dieu, touchant l'assemblage & l'establissement de son Eglise. Il dit que ce bon plaisir prosperera; c'est à dire qu'on le verra s'auancer avec vn merueilleux succès. Bref, que ce sera en la main de Iesus Christ: comme s'il disoit, par le ministre d'icelui, par son industrie, par sa conduite, par sa puissance.

Voila le sens de ces paroles, Assaouir, Que bien tost apres que Iesus Christ aura mis son ame en oblation pour le peché, il donnera par vn succès incroyable, vn merueilleux accroissement à son Eglise.

Or que par le bon plaisir de l'Eternel

doiuue estre entédu le decret & la volonté de Dieu touchant l'establissement de son Eglise, il est aisé de le verifïer par ce mesme texte. Car au verset suiuant le Prophete adiousté que Christ en iustificera plusieurs par la conoissance qu'ils auront de lui. Ioin ces paroles la à nostre texte, & tu verras que le bon plaisir de Dieu, qui deuoit prosperer en la main de Christ, c'est la Iustification de ses Esleus: Donc l'establissement de son Eglise.

Pour cet œuure admirable, Christ a pris sur soi la charge de Mediateur. Pour rassembler les brebis perdues d'Israel, & pour de tous peuples ioindre à sa bergerie les brebis qui n'en estoient point encor. C'estoit là le bon plaisir de l'Eternel: Iesus Christ lui mesme nous l'enseigne au sixieme de S. Jean, Je suis, dit-il, descendu du ciel, non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a enuoyé. Et c'est ici la volonté du Pere qui m'a enuoyé, que ie ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné: mais que ie le ressuscite au dernier iour. Adioulte à cela la responce qu'il fit à ses disciples comme nous la voyons au quatrieme du mesme Euangile. Ils le prioient, disans, Maître, mange. Mais il leur dit, l'ai à manger d'une viande que vous ne sçauiez point. Les disciples donc disoyent entr'eux, Quelcun lui
auroit

auroit il apporté à manger? Iesus leur dit, Ma viande est que ie face la volonte de celui qui m'a enuoyé, & parface son œuure. Et quelle estoit cette volonte, cette œuure du Pere? La moisson de l'Euangile. Leuez vos yeux, leur dit-il, & regardez les contrees: car elles sont ia blanches pour moissonner.

Et est grandement notable, que cette vocation des Esleus, cet establissement de l'Eglise soit appellé ici par tiltre special le bon plaisir de l'Eternel. Et certes dira quelcun, Generalement ce qui arriue au monde, n'est ce pas aussi le bon plaisir de l'Eternel? Quelque chose peut elle estre faite sans ou contre son bon plaisir? Nostre Dieu qui est es cieus, ne fait-il pas tout ce qu'il lui plait?

Ie le confesse. Et si neantmoins, pour plusieurs raisons particulieres, cette vocation des Esleus doit estre specialement qualifiée le Plaisir, voire le Bon plaisir de l'Eternel.

Car premierement, Qu'y a-il au monde que Dieu aime à l'esgal de son Eglise? Tout le monde lui appartient: mais nous sommes ses domestiques, ses enfans. Il conserue tout le corps, mais nous comme la prunelle de son œil. Entre tous ses meubles il nous possede comme son plus precieux ioyau. Donc ce qui concerne nostre auancement, ne seroit ce point le bon plaisir de l'Eternel?

Qui plus est, la fin est plus desirable que

les moyens. Et entre les fins, la dernière qui seruent toutes les autres? Or pourquoi Dieu a-il créé le monde? pourquoi est ce qu'il le cōserue, & supporte? A cause de son Eglise. Donc tout ce qui arriue au monde, ne plaist à l'Eternel, sinon entant que son bon plaisir est de faire seruir toutes choses au bien de son Eglise.

Aussi doit on iuger de l'affection que tu portes à quelque chose, si pour l'acquérir tu n'espargnes rien, tu donnes ce que tu as de plus precieux. Or est il que Dieu, pour s'acquérir vne Eglise n'a point espargné son propre Fils, a donné à la mort celui auquel il prend son bon plaisir. Ne serions-nous donc point aussi le bon plaisir de l'Eternel?

Outreplus cela est plus le bon plaisir de l'Eternel qui plus le glorifie. Et d'où est-ce que Dieu tire plus euidemment sa gloire, que de la vocation de ses esleus, que de l'establissement de son Eglise? Là paroissent à plein les thresors inespuisables de la misericorde de Dieu. A cela ne contribue rien du sien aucune creature. Là est entierement rabatu tout orgueil, toute vantance humaine. Et là Dieu parfait sa vertu, & en l'infirmité des siens, & contre la puissance de ses ennemis, contre mesme les portes de l'Enfer. Bref là mesme il est celebré des siens,

tandis, que tout le monde blasphème contre lui. En cet œuvre donc Dieu est grandement glorifié. Disons donc aussi, qu'il est le bon plaisir de l'Éternel.

Bref, qui ignore la contradiction qui est entre Dieu & le diable ? Telle certes que plus vne chose plaît à l'un, plus elle desplaît à l'autre. Or qu'est ce qui desplaît plus au diable, que l'establissement de l'Eglise? Il a supplanté le premier, & voulu renverser le second Adam. Il y a inimitié iurée entre le serpent & la semence de la femme. Et ne sentir point cette vérité, c'est douter que le Soleil luise en plein midi. Puis donc que rien ne desplaît tant au diable, que l'establissement de l'Eglise: disons par le contraire, que l'avancement d'icelle est le bon plaisir de l'Éternel.

Que si nous regardons aux biens qui nous reuient de ce bon plaisir de l'Éternel; nous aurons particulièrement suiet de l'appeler Bon plaisir: puis qu'il a pour but de nous guerir de tous nos maux, de nous combler de tous ses biens. C'est le bon plaisir de l'Éternel d'exercer sa justice sur les Reprouvez. Mais ce ne leur est point vn bon plaisir à eux, puis qu'ils sont par là précipités en des maux infinis, en des tourmens éternels.

Disons encor, que ce conseil de Dieu tou-

chant nostre vocation, est appellé le bon plaisir de Dieu, pource que nostre salut depend de la pure liberté de Dieu, & du bon plaisir d'icelui, comme de sa cause souveraine. Et de fait, si on me demande, pourquoi Dieu n'a point esleu tous les hommes? pourquoy il y a plusieurs reprovués: le peux rendre la raison contenue au neufuisme de l'Epistre aux Romains, que Dieu donne à cognoistre és vns sa iustice, sa misericorde és autres: és vns & és autres les richesses de sa gloire.

Mais si tu me demandes, pourquoy Dieu a plustost esleu les vns que les autres, Iacob non Esau: David nõ Saul: Pierre non Iudas: Je respon qu'on n'en scauroit rendre autre raison, que le bon plaisir de l'Eternel, à qui il est loisible de faire ce qu'il veut de ses biens, & qui fait misericorde à qui il fait misericorde.

Voila les raisons principales, pour lesquelles l'establissement de l'Eglise est appellé le bon plaisir de l'Eternel. Et pourtant aussi l'Escriture en plusieurs autres endroits parlant de ce suiet, vse de ce mesme terme: Ainsi l'Apostre au premier des Ephesiens, dit que Dieu nous a predestinés pour nous adopter à soi par Iesus Christ, selon le bõ plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grace, de laquelle il nous a rendus a-

greables en son bié aimé. Ainsi Iesus Christ au chapitre onzieme de sainct Matthieu, rendant graces à son Pere de ce qu'il a caché la verité aux sages, & l'a reuëlec aux petits enfans: adiouste, Il est ainsi, Pere, pour tant que tel a esté ton bon plaisir. Et le mesme Sauueur consolât les siens, comme nous le voyons au douzieme de sainct Luc: Ne crain point, dit-il, petit troupeau: car le bon plaisir de vostre Pere a esté de vous donner le royaume.

Ce bon plaisir de l'Eternel le Prophete dit qu'il prosperera, qu'il aura succès & auancement, l'Esprit de Dieu employe les mesmes termes, parlant de Ioseph au trente-neufueme de Genese. Là il est dit que Potiphar son maistre vid que l'Eternel estoit avec lui, & que toutes choses qu'il faisoit l'Eternel les faisoit prosperer entre ses mains. La preuue de ce que nous dit ici Esaié, assauoir que Christ, apres auoir mis son ame en oblation, donnera vn merueilleux succès à son Eglise: cette preuue est toute claire en l'histoire de l'Euangile & de l'Eglise.

En l'histoire de l'Euangile, nous est recité que Christ estant monté au ciel, enuoya son Esprit à ses Apostres, qui auparauant auoyent receu commandement de lui d'endoctriner toutes nations: d'aller par tout le

monde, de prescher l'Euangile à toute creature. En executant leur commission, les Apostres experimenterent & la vertu de l'Esprit de Dieu, & la verité de la promesse que Iesus Christ leur auoit faite d'estre toujours avec eux.

Telmoïn nous soit de cela la vocation des Gentils par leur ministere: & en general le succès incroyable de leur predication. Pour exemple: le bon plaisir de l'Eternel ne prospera-t-il point lors que S. Pierre prescha en Ierusalé avec telle efficace, qu'é vne seule iounee furent adioustees aux fideles environ trois mille ames par vne seule predication? Et S. Paul ne iouïssoit-il point de singuliere consolation, pour auoir veu prosperer le bon plaisir de Dieu par son ministere? Escoute ce qu'il en dit au quinzieme de l'Epistre aux Romains, l'ai, dit-il, de quoi me glorifier en Iesus Christ, es choses qui apartiennent à Dieu. Car ie n'oseroï rien dire que Christ n'ait fait par moi pour amener les Gentils à obeissance par parole & par œuure, avec vertu de signes & miracles en la puissance de l'Esprit de Dieu: tellement que depuis Ierusalem & à l'environ iusques en l'Illyrie, j'ai fait abonder l'Euangile de Christ, m'estudiant ainsi affectueusement d'annoncer l'Euangile, non point où il auoit esté fait mention de Christ (afin

que

que ie n'edifiasse sur la fondation d'autrui: ains, selon qu'il est escrit, Ceux ausquels il n'a point esté annoncé de lui le verront, & ceux qui n'en ont rien oui l'entendront. En ce passage il dit, qu'il a fait abonder l'E-uangile dés Ierusalem & à l'enuiron, iusques en l'Illyric, qui est auiourd'hui la Sclavonie. Et par là il comprend on vn mot tous ses voyages descrits au long par S. Luc és Actes, & dit choses presque incroyables. Car à mesurer ce chemin là en droite ligne, il y a pour le moins de sept à huit cents lieuës. Et cependant l'Apostre certifie qu'il a presché à l'enuiron; qu'il a pris des circuits & destours afin que l'E-uangile abondast par tout. Voila la prosperité du bon plaisir de Dieu marquée par l'E-uangile, comme elle est a-uenue du temps des Apostres.

Et s'il estoit necessaire, on pourroit y ad-iouster plusieurs exemples & preuues qui nous sont donnees par l'histoire de l'Eglise. Elle nous fait foy, qu'en diuers siecles & diuers royaumes, selon qu'il a plu à la sagesse de Dieu de benir le labour de ses seruiteurs, la semence de la parole a merueilleusement multiplié: le grain de moustarde est deuenu vn fort grand arbre: vn peu de le-uain a fait leuer plusieurs mesures de farine: & ont esté enfermez dans le filé de l'E-uangile tresgrand nombre de poissons.

Mais comme celui n'a pas besoin d'emprunter des exemples du dehors à qui les domestiques abondent : aussi pourquoy chercher es siècles esloignez la preuue de cette prosperité du bon plaisir de Dieu ; veu que de fraische memoite le siècle passé nous l'a donnée tresample ? Les tenebres espaisées d'idolatrie & de superstition auoyent presque couuert tout l'Occident. Mais Dieu, du temps de nos peres, a rallumé le flambeau de sa parole ; a éclairé & eschauffé le cœur de plusieurs nations avec vn succès si admirable, qu'il ne cede & n'est postérieur à la prosperité des siècles passez, qu'au regard du temps. Car nos peres estoient ils comparables aux Apostres ? Et le fils de perdition ne s'estoit-il pas fortifié au milieu de l'Eglise ? La maladie n'estoit-elle point comme dedans nos entrailles ? Cependant Dieu a tellement fait prosperer le labeur de ses seruiteurs, qu'en peu d'annees ont esté arrachez à l'Antechrist, & reconquis à nostre Sauueur, plusieurs pais, & plusieurs prouinces entieres.

Ainsi donc deuoit prosperer le bon plaisir de l'Eternel, mais en la main de Iesus Christ, comme adiousté le Prophete :

L'Ecriture donne vn tresgrand nombre de significations diuerses à ce mot de Main. Quelquefois par la Main est signifiee For-

ce, puissance. Ainsi est il dit au dixhuitième du premier liure des Rois, que la main de l'Eternel fut sur Elic, & le fortifia en son chemin. Ainsi souuent Dauid demande à Dieu, qu'il auance sa main pour le deliurer. Ainsi Paul disoit à Elimas, au treizième des Actes, Voici la main du Seigneur fut toi, & tu seras aueugle. De mesme, qui ne sçait que l'Eglise pour sa prosperité aura tousiours besoin de la main, de la force de Iesus Christ? Il faut vne main bien puissante, pour arracher nostre cœur enraciné en la terre, iusqu'au cœur d'icelle. Que si nostre Sauueur n'estoit bien puissant, comment osteroit-il au diable toutes ses armes, & comment despattiroit-il les despouilles? Seigneur, lui disent les Anciens, au quatrième de l'Apocalypse, tu es digne de receuoir gloire & honneur & puissance, comme s'ils disoyent: Tu dois estre glorifié à cause de ta puissance.

De cette premiere signification despènd là suiuite, car quelquefois par la main de Dieu est entendue sa defense, son secours. Nostre Prophete au chapitre vingtcinquième parlant du Messias & de son Eglise sous le Nouveau Testament: La main de l'Eternel, dit-il, reposera sur cette montagne ici, c'est à dire l'Eternel sera le protecteur & conseruateur de son Eglise: Et au chapitre

quaranteneufieme le Messias est introduit parlant de soi-mesme & disant, L'Eternel m'a caché en l'ombre de sa main, & m'a rendu semblable à vne fleche bien polie, il m'a ferré en la trouffe, & pour prosperer n'auons-nous pas besoin que le Messias nous cache lui mesme en l'ombre de sa propre main. qu'il nous serre en la trouffe, & qu'il nous garentisse? Sans cela, au lieu de prosperer nous reculerions: & s'il ne rabbaroit de sa main les dards enflammés du malin & de tous nos ennemis, comment n'en serions-nous point transpercez?

Par la Main de Dieu est aussi quelquefois entendue la conduite d'icelui. Ainsi Iob disoit à ses amis, au chapitre vingtseptieme: Je vous enseignerai touchant la main de Dieu. Et apres cela il discourt de la providence & conduite de Dieu enuers les hommes.

Et cette signification conuient fort bien à nostre texte, l'Eglise prospere en la main de Christ, en sa conduite, ious son empire, & gouuernement. Si, comme Roi, il ne conduiroit son Eglise, à quelles confusions serions-nous reduits? Si la lampe de sa parole ne nous eclairoit, comment euitierions-nous les tenebres de la mort. Et si nous n'auons continuellement deuant nos yeux l'enseigne de l'Euangile, garderions nous nos

rangs:

rangs: ains ne nous elgareterions- nous point chacun en sa propre voye , tous hors de la voye du salut eternel? L'Eglise donc ne peut prosperer sinon en la main & sous la conduite de Iesus Christ.

Et pourtant aussi lui est donnee la charge de toute l'Eglise , comme à la teste la conduite du corps: comme au Chef celle de l'armee : comme au souuerain Pasteur la conduite de tous les troupeaux : comme au Roi de l'Eglise le souuerain empire sur icelle.

Et à cette charge que le Fils a receuë de son Pere , se rapporte encor vne significatiõ du mot de Main: car souuent l'Escriture dit; parlant des seruiteurs de Dieu, que par leur main il a fait telle & telle chose: Comme il est dit au troisieme des Galates , que la Loy nous a esté donnee par la main d'un Mediateur , c'est à dire par le ministere de Moysè. De mesme nous prosperons en la main de Christ, sous le ministere d'icelui: entant que le Pere nous a commis à son Fils : Et il s'en est tellement chargé qu'il nous assure au dixieme de S. Iean , que nul ne nous rauira de sa main.

Bref, la Main se prend pour toutes sortes d'instrumens desquels on se sert pour industrieusement venir à bout de ce qu'on entreprend. Ce qui nous ramentoit encor l'industrie que Christ apporte à conduire l'E-

glise qui doit prosperer en sa main. Il nous mesnage & nous choye tellement & par la dexterité des mouuemens de son Esprit, & par la douccur des enseignemens de sa parole, que nous deuons auoüer qu'il nous traite comme de sa propre main. Rapporte à ceci la description du bon Pasteur contenue au trentequatrieme d'Ezechiel, Les mauuais pasteurs degastent le troupeau. Tout au contraire le bon berger, duquel entr'autres choses il est dit qu'il bande lui mesme la brebis qui a la iambe rompue : Et qu'il conforte celle qui est malade.

De ces deux fruiçts, qui vous ont esté maintenant seruis, naissent plusieurs doctrines excellentes. Nous toucherons sommairement les plus importantes. Et c'est à vn chacun de nous de se donner le loisir de les amplifier, selon la mesure des graces que Dieu lui a conferrees.

Premierement, aprenons sur ce qui a esté exposité, que si nostre Sauueur a prolongé ses iours, s'il vit eternellement; il s'ensuit que la mort a esté par lui surmontee: que l'Eglise ne manque point de Chef: que ce Chef peut voir sa posterité: que cette posterité ne manque point d'Intercesseur: qu'elle peut toujours auoir recours au Pere, puis que le Fils est toujours viuant.

Puis aussi que cette longueur de iours

conuient à l'Eglise, qui doit auoir part à tous les biens de son Chef, & sur tout à la vie d'icelui: confessons que sans ce benefice nous estions plongez en la mort: & auouons quant & quant, que nous sommes obligez à aspirer à cette vie qui nous est promise. Donc que nos cœurs ne doiuent point estre attachez à la terre: car ailleurs nous est preparee la longueur de iours: qu'aussi nous deuous renoncer à peché, & à tous les sentiers qui conduisent en enfer. Car comment seroyent eternellement prolongez les iours en la vie bien heureuse, à celui qui ne se yeut point destourner des voyes de la mort eternelle? Item, il s'ensuit de ce poinct, que le fidele ne doit point apprehender la mort presente. Car si nos iours sont prolongez, la mort seconde n'aura point de puissance sur nous. Article, qui sert de nourriture solide à nostre esperance. Et sans icelui nostre estat au monde seroit infiniment inferieur à la condition des bestes les plus miserables. D'autre costé, de ce que le bon plaisir de l'Eternel prospere en la main de Iesus Christ, il s'ensuit que Christ n'a pas abandonné son Eglise, ni quitté la conduite d'icelle. Bien auouons nous, qu'estant monté au ciel il a donné les vns, pour estre Apostres, & les autres pour estre Prophetes, & les autres pour estre Euangelistes, &

les autres pour estre Pasteurs & Docteurs, pour l'assemblage des sainctz, pour l'œuure du ministere, pour l'edification du corps de Christ. Mais tous ces ouuriers ne sont qu'instrumens en la main de Iesus Christ, lequel, tant qu'il remet le royaume à son Pere, lors que sera vaincue la mort nostre dernier ennemi; comme Mediateur dominera sur nous & par le sceptre de sa parole, & par la vertu de son Esprit.

Si donc quelque outrage peut estre commis contre Iesus Christ, c'est celui de l'Antechrist Romain, si outrecuidé, qu'il prend la charge, laquelle ne peut prosperer qu'en la main de Iesus Christ. Et aussi qu'on voye si sous ce Chef pretendu autres que pretendus sont les auancemens de l'Eglise Romaine.

Ie sçai qu'ils ne disent pas ouuertement que Iesus Christ n'a plus l'Eglise en sa main: qu'il n'en est plus le Chef: Mais ie sçai aussi, que l'Euesque de Rome se qualifiant seruiteur des seruiteurs, s'est (entant qu'il a peu) esleué par dessus le Maistre des maistres.

D'ici donc, que les vrais Pasteurs apprenent, qu'ils sont eux mesmes en la main de Iesus Christ: hors de laquelle il leur est impossible de prosperer en leurs charges. Qu'ils viuent donc tousiours comme seruiteurs de ce grand Maistre; que la parole d'i-

celui soit leur vniue que la prospérité de l'Eglise ils l'attribuent non à leur sçauoir ou industrie, non à leur diligence ou experience: mais à la seule grace de ce souuerain Chef, sans la benediction duquel nostre labour ne peut prosperer.

Naist aussi de ces mesmes termes vne singuliere consolation pour tous les fideles pasteurs. Ia n'aduene que nous voulions ici, & nous ne le pourrions pas suffisamment, depeindre, combien nostre charge est penible & espineuse. Et qui sommes nous, pour attendre quelque fruct de nos labours? Combien aussi Satan oppose-il d'empeschemens à la prospérité de nostre ministère? Bien petits sont les obstacles qui nous viennent de dehors: au prix des scandales de dedans. Parmi toutes ces complaints, nous reste-il quelque consolation? Tresgrande: Car puis que Christ est le Chef de l'œuvre auquel nous vaquons, qui est-ce qui en retarderoit l'auancement? Et le bon plaisir de l'Eternel ne prospereroit-il point aussi entre nos mains, par la benediction de celui qui nous a fait l'honneur de nous establir ouuriers sous lui, ouuriers avec lui?

Bref, puis que l'establissement de l'Eglise est par tiltre special le bon plaisir de l'Eternel: puis aussi que Iesus Christ est designé du Pere pour y mettre lui mesme la main:

pour peu de pieté que tu ayes de reste, ie te laisse iuge à qui tu dois principalement prendre ton plaisir en ce monde: à quoi aussi tu dois principalement trauailler. Sous la deposition de deux ou trois tesmoins toute parole doit demeurer ferme. Et ie ne doute point que plus de trois fois ta concience ne t'ait tesmoigné que l'auancement de l'Eglise doit estre & nostre souuerain plaisir, puis que c'est le bon plaisir du Pere, & nostre principale occupation, puis que pour la prosperité d'icelle, le Fils Eternel de Dieu y a bien daigné mettre la main.

Pour la fin, C'est à vn chacun de nous de s'examiner soigneusement sur les deux poincts qui ont esté touchez. Et pour nous y aider regardons

En premier lieu, Si nous croyons que Christ vueille prolonger comme les iours, aussi les nostres. Et ici tu dois auoir souci non de l'Eglise en general, mais de toi en particulier. Car c'est grand' pitié qu'en recherchant par dispute où a esté l'Eglise es siecles passés, tu te perdes toi melme par ton iniquité au temps present. Et n'est pas question de scauoir où a esté l'Eglise, mais si tu es en l'Eglise: non si l'Eglise a tousiours duré, car qui en peut douter? mais si tu veux demeurer ferme en icelle. Et pleust à Dieu ne nous donnasses tu point suiet d'en douter.

Le LIII. chap. d'Esaié, vers. 10. 11. 12. 503
tes. La duree de l'Eglise tu la dois croire.
Mais tu dois vacquer & trauailler à la tiene
propre.

D'abondant entrant en l'examen de toi-
mesme, ce doit estre pour te soucier, non si
tu viuras longuement au monde : mais si
desia est comencee en toi la vie qui ne
prendra iamais fin. Nous ne sommes que
trop soucieux de la vie presente. Quelle
peur auons nous que terre nous faille? Et
quelles sont nos apprehensions aux pre-
mieres douleurs qui nous suruiennent? Et
que ne donnerois-tu point d'an en an au
medecin, qui te pourroit prolonger la vie?
Voire nous sommes tellement curieux de
ce pauvre corps que nous l'abbatons par vn
traitement trop exquis, comme celui qui
voulant trop polir vn aix en emporte à la
fin la piece à force de le saboter. Et le pis
est, que le souci excessif à prolonger cette
vie, esteint en toi le soin de la vie eternelle.
Plus vn homme pense à viure au monde,
moins à aller à Dieu. Et celui est le plus près
du royaume des cieux, qui a tousiours son a-
me comme entre ses mains, qui est tousiours
appareillé à mourir. Sur tout, puis que nos
iours ne seront point vrayement prolongez
que quand la vie presente sera terminee.

Ici donc, ô fidele, afin que ton ame viue à
tousiours employe toi dès maintenant à ta

regeneration? Regarde d'auoir part à la premiere resurrection : & en la seconde ne te manquera point la vie eternelle.

Mais prenons le second Point , pour preuue & de l'esperance , & du soin que nous auons à prolonger dès maintenant nos iours par la vie spirituelle. Tu es de ce nombre, si aussi tu t'employes à la prosperité du bon plaisir de l'Eternel. Et certes tu t'y employes, si les marques suiuanes te conuiennent.

Dieu ne cherit rien tant au monde , que le bien de son Eglise , & toi n'aimes-tu rien que pour elle ? ou bien es-tu prest de hair toutes choses, de te hair toi-mesme, ta propre vie pour l'auancement de l'Eglise?

Le succès de l'Eglise est tellement le bon plaisir de Dieu , qu'il y rapporte & la creation de tout le monde , & la conduite de toutes choses. Et toi fais-tu paroistre en ta vie, en ta vocation , que tel est aussi ton but principal ? Tous tes moyens , tous tes desseins aboutissent-ils à affermir le repos de la maison de Dieu?

L'establissement de l'Eglise a tellement esté le bon plaisir de Dieu , que pour en venir à bout il a donné le Fils de sa dilection. Et ie te demande , si pour le mesme suiet tu voudrois bien defalquer tant soit peu de ton reuenu ? Combien y a-il de choses au

monde, que tu prises plus que celle-ci? Evidemment certes ton établissement particulier, & l'assouissement de tes propres desirs.

Dieu veut la prospérité de son Eglise, comme trespropre à manifester sa gloire. Mais regarde, si tu ne cherches point ta propre gloire, & si tu voudrois bien l'honneur de l'Eglise avec ta propre infamie, l'honneur de Dieu aux despens de ta propre reputation. Si toutesfois tu peux perdre ton honneur en cherchant le regne de Dieu, & ta reputation ne faisant rien qu'à la gloire d'icelui.

Dieu prend plaisir à auancer son Eglise, d'autant plus que Satan s'efforce de la renuerfer. Et te seroit il difficile de choisir lequel tu dois suiure des deux? Entrerois-tu au conseil du malin, & conuiendrois-tu en desseins avec lui? Ains tu dois auoir guerre ouuerte contre lui, & vaquer en despit de lui à reparer les bresches de la maison de Dieu, & à procurer la prospérité d'icelle.

Et puis que rien ne nous meine plus facilement que l'esperance de nostre propre vtilité; pourquoi ne te souuiendrois-tu point que ce plaisir de l'Eternel est bon, mais bon pour toi: puis que son dessein est de nous guerir de tous nos maux, de nous combler de tous ses biens? Car si tu es vrai membre

de l'Eglise , n'aurois-tu point de part à sa prospérité:& pourrois-tu bien subsister entier parmi les ruines?

Bref, puis que ton salut est le bon plaisir de Dieu : puis qu'il n'a point d'autre cause que sa liberté, que sa volonté : car as-tu esmeu Dieu à t'aimer, ou l'y as-tu peu contraint? Ains tes pechez ne l'en ont point empêché,& son bon plaisir a esté de te faire sentir sa misericorde au milieu de toutes tes miseres. Regarde donc s'il te seroit bien seant de seruir à Dieu non de bon cœur, mais à regret:non de franche volonté, mais par contrainte:Ains d'obeir à Dieu, de procurer le bien de sa maison, de travailler en la prospérité de son Eglise : Ne t'y fais point tirer par force : mais en vn mot, que tel soit ton bon plaisir.

A ceci exhortons nous premierement les Pasteurs, auxquels Dieu a commis son Eglise. Car si nous manquons à nostre charge, n'en rendrions nous point compte à l'Eternel? Ou bien y a-il quelque sorte de gens, qui plus que nous doiuent estre touchés du zele de la maison de Dieu? Et deuous-nous auoir autre contentement que la prospérité du bon plaisir de Dieu? Travaillons à cela par nos prieres, & par tout le labour de nostre ministère. Ayons continuellement deuant nos yeux l'exemple des Apostres : Sur
tout

tout de S. Paul, homme indefatigable, des voyages & travaux duquel il nous a esté fait mention : qui nuit & iour, l'espace de plusieurs années n'a point cessé avec larmes d'admonester vn chacun. Certes avec larmes, car estimerions-nous que nostre charge ne fust qu'un ieu? Et si nous y vaquions que par maniere d'acquit, comment esmourions nous tant de cœurs endurcis? Aussi nostre Sauueur ne nous a-t-il pas promis que nous aurions angoisse au monde? Et ne de-uons nous point estre assez esmeus, pour avec amertume pleurer les iniquités qui retardent la prosperité de l'Eglise?

Mais la mesme exhortation appartient à chaque fidele : car ne sommes nous point tous appelez de Dieu pour mettre tous la main à cet œuvre chacun selon sa vocation? Qui que tu sois donc, le parle & aux grands & aux petits: si tu as quelque puissance, si quelque autorité, si quelque secours, si quelques moyens, si quelque conduite, si quelque industrie: contribue le tout à l'auancement de la gloire de Dieu & de son Eglise: Regarde que tu serues comme de main à l'Eternel, pour avec adresse, avec force, avec fidelité, travailler à cet œuvre. Que le talent que Dieu a mis en tes mains n'estoit point sans y multiplier, Dieu ne t'a rien donné qu'à ce dessein là: Et quand il faudra

comparoistre deuant Dieu, comment subsisteras-tu , s'il verifie contre toi que tu n'as point eu à cœur la prospérité de son Eglise?

Et cette exhortation est d'autant plus nécessaire que plus nous voyons en ce temps toutes choses estre languissantes : car tous cherchent ce qui est de leur particulier, non point ce qui est de Iesus Christ : tant s'en faut que l'Eglise prospere, ains elle est au declin, elle est au decours. Ce qui nous est resté de la pieté, ce n'est que le masque, ce n'est que l'ombre, dont nous nous seruons, pour desguiser & à couuert pousser le temps à l'espaule, & establir nos propres affaires.

D'autre costé, Comment voulez vous que l'Eglise de Dieu prospere parmi les vices abominables qui pullulent & regnent au milieu de nous? Ce que nous pourrions edifier à la clarté de l'Euangile, ne le démolissez vous point dans les tenebres de vos vices? Et quand Dieu entrera en conte avec toi, peut estre plus tost que tu ne penses, se trouuera-il que tu ayes fait prospérer l'Eglise en scandalizant ceux de dedans, & en esfarouchant ceux de dehors?

Il n'est besoin de nommer ici vos enormitez. Nous l'auons desia fait. Elles parlent d'elles mesmes. Et vous vous y endureillez. Mesme nous ne doutons point qu'au lieu de

bien

bien prendre ce que nous vous en disons, le desir de quelques vns ne fust de nous obliger à leur demander pardon des exhortations passées : comme si celui qui a la verge en la main estoit tenu de prendre la loy de ce lui qui merite correction.

Que chacun de nous y pense, il y a douze heures au iour: Ne les laissons point toutes expirer sans amendement : hastons nostre conuersion. Sur tout, d'autant que pour tost que nous la commencions, il ne nous reste point trop de temps à reparer par chasteté, loyauté, fidelité & saincteté de vie, les bresches que nos scandales enormes ont fait en l'Eglise.

Que si vous y manquez, ne croyez point que vostre prosperité vous dure à tousiours. Elle sera conuertie en desolation contre vous. Si le bon plaisir de l'Eternel n'est accompli par vous, infailliblement il le sera contre vous. Et en la main de Christ nostre Chef ne laissera point de prosperer l'Eglise, de la prosperité qui a pour but & la gloire d'un seul Dieu, & le salut de tous ses élus.